

## L'irrésistible médecin des hôpitaux de Paris !

**XVIII<sup>e</sup>.** Le comédien des Deschiens revêt la blouse blanche pour camper, magnifiquement, les spécialistes imaginés par Daniel Pennac.



**Théâtre de l'Atelier (XVIII<sup>e</sup>).** Olivier Saladin interprète dans la pièce « Ancien malade des hôpitaux de Paris » une galerie de portraits pour une comédie médicale délirante. (Ernmanuel Noblet.)

**DANS LE RÔLE** du médecin de garde aux « urgences du dimanche soir par une nuit de pleine lune », Olivier Saladin est irrésistible ! Inoubliable figure de la troupe des Deschiens, le comédien, chemise blanche assortie à sa chevelure, campe avec la même verve le carabin dépassé par les événements que la vieille dame qui s'impatiente dans la salle des urgences. Un geste, une mimique, une intonation lui suffisent pour camper une galerie de mandarins, du gastro-entérologue au cardiologue, plus vrais que nature.

### Caricatural, mais non dépourvu de vérité

Tiré du livre éponyme de Daniel Pennac, « Ancien malade des hôpitaux de Paris » est un « monologue

gesticulatoire », selon la formule de l'auteur, extrêmement drôle. Une comédie médicale caricaturale et délirante, mais non dépourvue de vérité...

Seul sur la scène du théâtre de l'Atelier (XVIII<sup>e</sup>), Saladin, remarquablement mis en scène par Benjamin Guillard, excelle dans le rôle du docteur Gérard Galvan, plus préoccupé par sa carte de visite que par l'état de santé de ses patients. Dans sa bouche, les diagnostics, aussi approximatifs soient-ils, tombent comme des couperets : « suicide avorté », « avortement raté »... En passant par cette lapalissade, à propos d'une personne âgée : « C'est pas normal qu'elle fasse de la température, même en période de canicule ! » Arpentant la scène du théâtre de l'Atelier comme les

médecins les couloirs des hôpitaux quand la vie ne tient plus qu'à un fil, Olivier Saladin pousse avec l'énergie du désespoir un lit à roulettes, où le patient à la dernière extrémité « gisait comme une araignée de maison secondaire » !

Le malade, qualifié d'« encyclopédie vivante de symptômes » par l'ineffable praticien, survivra-t-il à cette pantomime ? Pour le savoir, courez à l'Atelier ! A moins que l'interne en médecine ne succombe à sa vocation...

**PHILIPPE BAVEREL**

*Théâtre de l'Atelier, 1, place Charles-Dullin (XVIII<sup>e</sup>).*

*Du mardi au samedi à 21 heures, le dimanche à 15 heures (relâche les 12 et 13 mai).*

*Renseignements : 01.46.06.49.24.*

*Tarif : de 16 € à 34 €*